Procès de Mamadou Hawa Gassama à Abidjan :
Un réquisitoire jugé excessif face à une défense chevronnée

MALI

1865

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 12 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Le Venezuela, miroir brisé d'un occident à la dérive : Anatomie d'un crépuscule impérial

Des démons de Washington au « Big Deal » de Pékin



Coopération Mali–Canada : Le Premier ministre reçoit la Chargée d'Affaires canadienne



CAN 2026 : Le Mali et la Côte d'Ivoire, l'amère répétition des quarts de finale

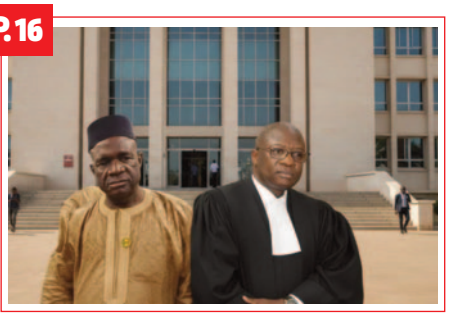

Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «

P. 12



P. 16



P. 2é



Une /

Le Venezuela, miroir brisé d'un occident à la dérive : Anatomie d'un crépuscule impérial : Des démons de Washington au « Big Deal » de Pékin — P.4

Brèves /

Huit mois d'angoisse : Les cinq otages indiens enfin libres — P.12
Insécurité persistante : L'usine Stones de Bafoulabé de nouveau ciblée — P.2
Coup dur pour les échanges Mali–Burkina : Le pont Benena–Djibasso détruit — P.13
Horreur à Tripoli : Un enfant orphelin meurt sous les tortures, un couple arrêté — P.13

Actualité /

Procès de Mamadou Hawa Gassama à Abidjan : Un réquisitoire jugé excessif face à une défense chevronnée — P.16
Sécurité et paix : Les FAMa consolident leur présence au centre tandis que le DDR-I démarre à Tombouctou — P.17

Politique /

Coopération Mali–Canada : Le Premier ministre reçoit la Chargée d'Affaires canadienne — P.20
Alliance des États du Sahel : Entre affirmation souveraine et lourds défis structurels — P.22

Culture & société /

"L'âme d'un terroir : Rencontre avec le patriarche de Gabéro, l'unité comme rempart contre l'oubli — P.26

International /

Tournée du chef de la diplomatie chinoise en Afrique : Éthiopie, Somalie, Tanzanie et Lesotho, les étapes de 2026 — P.28
Menace d'intervention américaine au Nigeria : Trump brandit l'argument des chrétiens ciblés — P.30

Sport /

CAN 2026 : Le Mali et la Côte d'Ivoire, l'amère répétition des quarts de finale — P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Le Venezuela, miroir brisé d'un occident à la dérive : Anatomie d'un crépuscule impérial Des démons de Washington au « Big Deal » de Pékin

Il est des ironies cinglantes que l'Histoire réserve aux puissants. Il y a trente ans, sur les décombres de l'Empire soviétique, Francis Fukuyama prophétisait la « fin de l'Histoire » et le triomphe définitif du libéralisme. C'était une illusion d'optique, l'hubris d'une civilisation ivre de sa victoire. Aujourd'hui, alors que l'ordre mondial se fracture du détroit d'Ormuz aux rives de l'Orénoque, l'Occident ne célèbre plus son triomphe ; il organise sa survie.

L'interventionnisme brutal au Venezuela, loin d'être une démonstration de puissance, doit être lu comme l'aveu d'une panique stratégique. Pour comprendre pourquoi Washington tente désespérément de verrouiller Caracas, il ne faut pas regarder les puits de pétrole tout de suite, mais d'abord plonger dans les entrailles malades de la politique américaine.

I. Le foyer de l'incendie : L'Amérique contre elle-même

La fuite en avant extérieure trouve sa source dans une décomposition intérieure sans précédent. L'historien britannique John Glubb postulait que les empires ne meurent pas assassinés, mais se suicident. L'Amérique de Donald Trump en offre la validation clinique. Le « Chef Suprême » ne cherche plus à conquérir le monde, mais à créer un état d'urgence permanent pour masquer la faillite de sa politique et échapper à ses démons domestiques.

La sécession des élites et la déroute annoncée

Donald Trump dévisse. Hanté par des sondages catastrophiques et l'érosion inédite de sa base « MAGA », il voit son électorat se fissurer sous le poids des promesses trahies. Les chiffres sont cruels : selon le dernier baromètre Pew Research de janvier 2026, la confiance dans la capacité présidentielle à gérer l'économie a chuté de 12 points en un an, tombant sous la barre critique des 38 %. Plus alarmant pour la

Maison Blanche, un sondage Gallup réalisé dans les Swing States montre pour la première fois une désertion massive de l'électorat ouvrier blanc, son socle historique.

Les projections pour les Midterms de novembre 2026 sont sans appel : les instituts comme FiveThirtyEight annoncent une déroute législative historique, prédisant la perte de plus de 40 sièges à la Chambre, ce qui transformerait la fin de mandat en calvaire politique. Jamais un président n'avait abordé cette échéance cruciale avec un tel déficit de confiance, paralysé par la certitude d'une sanction populaire imminente.

L'immigration, son éternel cheval de bataille électoral, est devenue un piège. La politique de « tolérance zéro » a basculé dans l'ignominie avec la mort, filmée en direct, d'une jeune mère salvadorienne abattue par un agent de l'ICE à la frontière texane.Ce drame a provoqué une onde de choc morale : des milliers d'Américains, bravant le froid polaire de cet hiver 2025-2026, ont marché de Boston à Seattle pour dénoncer ces dérives fascistes. Le rejet d'une frange croissante de la population face à cette brutalité d'État isole un peu plus le Président.

Le mirage économique et la guerre sociale

Le mirage de la stabilisation monétaire vanté par Wall Street masque une réalité sociale explosive. Ce que les marchés célèbrent, c'est le maintien artificiel des cours par des rachats d'actions massifs, déconnectés de l'économie réelle. Si les indices officiels de l'inflation semblent marquer le pas — passant techniquement de 6,5 % début 2025 à 4,2 % fin 2025 —, ils ne reflètent en rien le ressenti brutal des ménages. Cette « inflation structurelle », alimentée par l'explosion des coûts de l'énergie et du logement, agit désormais comme un impôt invisible qui lamine la classe moyenne.

Plus cynique encore, la politique de santé est devenue un outil de prédation. Alors que les baisses d'impôts gavent une ploutocratie décomplexée, le coût d'accès aux médicaments a triplé. La fronde est venue de l'intérieur : dans un vote de défi sans précédent, 17 Sénateurs Républicains modérés ont joint leurs voix aux Démocrates pour sanctuariser des pans entiers de l'Obamacare, refusant d'assumer le coût électoral d'un démantèlement sanitaire à dix mois des élections. C'est un transfert de richesse brutal, une guerre sociale menée depuis le Bureau Ovale contre les plus vulnérables.

La faillite morale et la purge de l'État profond

À ce délitement social s'ajoute un naufrage éthique. Le spectre de l'affaire Epstein plane au-dessus de la Maison Blanche comme une tache indélébile. Ce scandale « colle à la peau » de l'administration, d'autant que Trump avait fait de la lutte contre les élites corrompues un argument de campagne. La fissure du monde MAGA est désormais visible, incarnée par les critiques ouvertes de figures jadis loyales comme Marjorie Taylor Greene, sentant le vent tourner.

Mais la crise est aussi pathologique. Dès octobre 2024, plus de 230 psychiatres avaient diagnostiqué chez Donald Trump un « narcissisme malin » incurable. Ce diagnostic est devenu réalité géopolitique. L'homme qui rembobinait avec jubilation les images de l'assaut du Capitole, dont la reconnaissance mémorielle est votée par le sénat et reste aujourd'hui bloquée par le Speaker Républicain Mike Johnson, pilote la première puissance nucléaire au gré de ses humeurs vindicatives. Enfermé dans une mythomanie constitutive, héritage d'un père qui se disait Suédois pour amadouer la finance juive de New York, il ne distingue plus sa vérité du mensonge.

Alors que les fumigènes de l'opération "Southern Spear" se dissipent à peine au-dessus de Caracas, une autre bataille, plus silencieuse mais tout aussi violente, se joue dans les couloirs de Washington.Au Pentagone comme à Langley, la chasse aux voix dissonantes est ouverte.

La capture de Nicolás Maduro le 3 janvier dernier a été présentée par la Maison Blanche



comme un triomphe de la volonté présidentielle. Mais en coulisses, cette "aventure vénézuélienne" laisse des traces profondes au sein de l'appareil d'État américain. Loin de l'union sacrée, c'est une véritable purge idéologique qui frappe désormais les corps d'élite de la nation, visant spécifiquement ceux qui ont osé questionner la rationalité stratégique des décisions du Bureau Ovale.

Le message envoyé aux hauts gradés est sans équivoque : la loyauté envers l'exécutif prime désormais sur l'expertise militaire. Plusieurs officiers supérieurs, respectés pour leur connaissance fine du théâtre sud-américain, se sont rendus coupables d'un crime de lèse-majesté : avoir alerté dans des notes classifiées sur l'absence de plan post-intervention et le risque d'enlisement régional. Leur mise à l'écart brutale ne relève pas de la sanction administrative classique, mais de la mise au pilori. En se privant de telles compétences pour "défaut d'alignement politique", l'administration ne cherche pas seulement à punir, mais à terroriser l'État-major. Il ne s'agit plus de gagner des guerres, mais de ne jamais contredire le Chef des Armées, même lorsque les ordres frôlent l'irrationalité tactique.

Si l'armée est purgée, le renseignement est humilié. La communauté du renseignement, déjà échaudée par les relations tumultueuses avec la Maison Blanche, vit une crise interne majeure. Des analystes séniors, spécialistes reconnus des dynamiques bolivariennes, ont vu leurs carrières brisées pour avoir émis des réserves sur la fiabilité des renseignements ayant motivé le raid de janvier. Certains ont été "placardisés" avec un cynisme bureaucratique, réassignés à des tâches subalternes ou à la surveillance domestique. Pour ces experts en géopolitique, c'est une déqualification professionnelle, un message clair adressé à leurs collègues : l'intelligence ne doit plus servir à éclairer la décision, mais à la justifier a posteriori.

Même l'Université est visée : sous couvert de lutte contre le « wokisme », les crédits fédéraux sont coupés aux chercheurs dont les travaux contredisent la ligne officielle. En cassant le thermomètre du renseignement et de la science, la Maison Blanche s'assure de naviguer aveugle.

II. Le réflexe régional : le retour fantasmé de la doctrine Monroe

Cerné chez lui, Trump tente de projeter sa force sur son « arrière-cour », réactivant une Doctrine Monroe dégénérée : non plus une protection hémisphérique, mais un « impérialisme immobilier » transactionnel.

L'Arctique et les Caraïbes : le monde comme actif immobilier

Pour l'administration Trump, le monde n'est qu'un catalogue d'actifs. Sa tentative réitérée d'acheter le Groenland ne relève pas de la blague, mais d'une obsession géostratégique : contrôler les routes arctiques et les gisements de terres rares face à la Chine.La réponse cinglante de la Première ministre danoise, qualifiant l'offre d'« absurde », a provoqué l'ire de Trump, qui menace désormais de remettre en cause la protection de l'OTAN sur l'Arctique. Pourtant, à terme, Washington pourrait contourner Copenhague en jouant la carte indépendantiste inuit, exploitant le ressentiment vivace lié aux pratiques coloniales passées, notamment la « campagne de stérilet » qui a visé à réduire la natalité des femmes autochtones. Cette cécité culmine avec le dossier cubain. La politique étrangère y est privatisée par les vendettas personnelles du Secrétaire d'État Marco Rubio. Fils d'exilés, il confond intérêt national et revanche familiale, rêvant d'affamer l'île pour solder les comptes de la Révolution. Mais Cuba, aguerrie par soixante ans d'embargo, ne plie pas ; elle galvanise au contraire le sentiment anti-impérialiste régional. La citadelle assiégée L'Amérique Latine a cessé d'obéir. Du Brésil de Lula, pilier des BRICS, au Mexique souverainiste, le continent se dresse comme un mur. L'hypocrisie de Washington est flagrante : accuser Maduro de narcotrafic tout en ayant gracié l'ancien président hondurien Juan Orlando Hernández, pourtant condamné aux USA pour trafic de cocaïne à grande échelle, a fini de discréditer la parole impériale. Trump pensait « dompter »





les Amériques ; il a réussi l'impensable : unir une bonne partie du continent contre lui.

III. L'onde de choc géopolitique : un monde qui bascule

Si les causes sont internes, les conséquences sont mondiales. Le Venezuela devient le point de convergence de toutes les peurs occidentales. Le Pétrole et l'Iran : L'illusion de l'assurance-vie L'obsession pour le Venezuela est dictée par la géographie de la peur. Les stratèges savent que l'affrontement avec l'Iran est imminent. Washington redoute le « scénario Ormuz » : un blocage du détroit par Téhéran qui retirerait 20 % de l'offre mondiale de pétrole. Les réserves vénézuéliennes apparaissent alors comme l'unique assurance-vie. Mais le calcul est faussé. Les infrastructures de PDVSA sont exsangues. Malgré les investissements chinois, il faudrait dix ans et 185 milliards de dollars pour ramener la production de ce pétrole extra-lourd à ses niveaux historiques de 3,5 millions de barils/jour. L'administration le sait : l'opération n'est pas économique à court terme, elle est une manœuvre d'exclusion dirigée contre la Chine et la Russie. La Rupture Russe et l'humiliation de Valdaï Sur le front eurasien, l'échec est total. La guerre en Ukraine a paradoxalement jeté la Russie dans les bras de la Chine. La rupture définitive s'est jouée dans la nuit du 28 au 29 décembre 2025, lorsque la résidence de Vladimir Poutine à Valdaï a été frappée par des drones. Pour le Kremlin, cette précision technologique portait la signature satellitaire américaine. L'humiliation a été double."Non seulement Trump a nié l'évidence en traitant Poutine de menteur, ignorant les codes de la diplomatie entre puissances nucléaires, mais l'US Navy a arraisonné deux pétroliers russes sous prétexte d'embargo vénézuélien. Poutine, froid calculateur, n'oublie pas. Il attend désormais le moment opportun pour frapper l'Occident là où la douleur sera maximale.

Le « Duel des Scorpions » : l'asymétrie temporelle

Bloqué à l'Est par le bourbier ukrainien, embourbé au Sud dans l'aventure vénézuélienne, Trump se tourne vers l'Asie pour ce qu'il imagine être le duel final. Mais Washington commet ici une erreur culturelle et stratégique majeure, fruit d'une cécité intellectuelle qui perdure depuis deux décennies. L'Amérique joue aux échecs, cherchant le « Mat » rapide par la coercition (droits de douane, menaces navales, changement de régime). La Chine, elle, joue au Weiqi (jeu de Go).

Là où la Maison Blanche cherche la victoire par KO technique, Xi Jinping vise l'encerclement cognitif et logistique. Pendant que Washington militarisait le dollar et l'accès à ses marchés, Pékin a patiemment construit un système d'exploitation parallèle pour le monde. La « Route de la Soie » n'était pas seulement un projet d'infrastructures, mais la pose des câbles d'une nouvelle architecture mondiale dont la Chine détient les clés de chiffrement. L'encerclement n'est pas militaire, il est systémique : en contrôlant les ports, les normes de la 6G et les minerais critiques, Pékin a rendu la puissance de feu américaine obsolète avant même qu'elle ne soit déployée.

La citadelle technologique et le piège de la dette

L'échec du « découplage » technologique est patent. Les sanctions sur les semi-conducteurs, loin d'étouffer le Dragon, ont agi comme un puissant stimulant darwinien. En 2026, la Chine a non seulement atteint l'autarcie sur les puces matures, mais elle détient désormais un monopole de fait sur les terres rares et le raffinage du lithium, indispensables à la transition énergétique que l'Occident appelle de ses vœux. L'Amérique se retrouve dans la position paradoxale du drogué qui déclare la guerre à son unique fournisseur.

Plus redoutable encore est l'arme atomique financière. Washington, avec son déficit abyssal de 35 000 milliards de dollars, ne survit que sous perfusion. La Chine, premier créancier de l'Amérique, ne détient pas simplement de la dette : elle détient le temps de vie restant du dollar. La visite de Donald Trump à Pékin, prévue pour avril 2026 en vue d'un hy-



pothétique « Big Deal », ne sera pas celle d'un Nixon ouvrant la Chine en 1972. Ce sera le pèlerinage d'un débiteur insolvable venant quémander un sursis auprès de son banquier.

L'illusion Taïwanaise et la patience stratégique

Sur le dossier taïwanais, les tambours de guerre occidentaux résonnent dans le vide."Pourquoi le Parti Communiste Chinois lancerait-il une opération amphibie risquée alors que le fruit est en train de mûrir ? La stratégie de Pékin n'est pas l'invasion, mais l'osmose. Par l'intégration économique forcée et l'isolement diplomatique progressif, la Chine applique à Taipei une version sophistiquée du « modèle Hong-Kong ». Les Chinois ne sont pas pressés. Ils savent que le temps joue contre une Amérique impatiente et fracturée. Ils récupéreront l'île non pas sous le feu des missiles, mais par la force de gravité d'une économie continentale devenue irrésistible, au moment précis où Washington, épuisé par ses fronts multiples, sera trop faible pour réagir autrement que par des communiqués indignés. Le « Big Deal » de 2026 pourrait bien être l'acte notarié de ce basculement : la reconnaissance tacite, par une Amérique déclinante, de la fin de son hégémonie en mer de Chine méridionale. L'Europe : La vassalisation volontaire Dans ce chaos, l'Europe offre le spectacle pathétique de sa vassalisation. Méprisée par un Trump qui voit dans l'UE un concurrent commercial et dans l'OTAN un fardeau obsolète, le Vieux Continent s'accroche désespérément à l'atlantisme. Trump, par sa vision libertarienne et autoritaire, exècre le modèle de démocratie sociale européen. Il veut le briser. La tragédie européenne est d'avoir manqué le rendez-vous de l'Histoire au début des années 2000. Vladimir Poutine, alors le plus pro-européen des dirigeants russes, avait tendu la main, allant jusqu'à envisager une adhésion à l'OTAN. Une alliance, ou a minima un partenariat stratégique germano-russe, aurait créé un pôle de stabilité eurasiatique capable de contrebalancer l'hégémonie américaine. Au lieu de cela, Bruxelles s'épuise dans la cause perdue de l'Ukraine, ignorant que face aux extrémistes nationalistes qui guettent au Kremlin, Poutine fait désormais figure de modéré. L'Afrique et la leçon de Caracas Quant à l'Afrique, traitée avec un mépris raciste (« pays de merde ») et victime de coupes sombres dans l'aide au développement (USAID), elle regarde la chute de Maduro avec attention. Certains types de régime du continent devraient méditer sur ces événements. Maduro n'a pas été vaincu par la force extérieure seule, mais par la trahison intérieure. Le scénario de sa capture est glaçant : entre l'assaut sur le complexe militaire de Fuerte Tiuna et sa neutralisation, il ne s'est écoulé que trois minutes. À l'exception de sa garde prétorienne cubaine, dont une trentaine d'hommes sont tombés, l'armée vénézuélienne est restée l'arme au pied. La leçon est claire : un pouvoir qui ne repose sur l'adhésion populaire, mais que sur la coercition et la peur est un colosse aux pieds d'argile. La bascule peut intervenir à tout instant, quand le verrou prétorien de la loyauté saute ou quand les masses n'en peuvent plus. CONCLUSION"Au final, la crise vénézuélienne n'est que le symptôme d'un mal plus profond. En voulant montrer ses muscles à une base électorale qui se fissure et une déroute annoncée, Donald Trump n'a pas « rendu sa grandeur à l'Amérique ». Il a simplement accéléré le temps, précipitant le monde vers l'ère post-occidentale. L'Histoire n'est pas finie ; elle tourne la page, et elle le fait sans lui.

Dr. Hamed SOW Diplômé de l'Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires de Saclay et Docteur en Économie de l'Université de Paris IX-Dauphine. Ancien Ministre Dirigeant d'une institution Euro-ACP, il est actuellement expert international, spécialiste des investissements en Afrique. Son expertise est reconnue sur les questions de multipolarité.

Ibrahim Togola



Depuis sa cellule de prison, il dirige notre football
Le football malien est pris en otage par une bande de mafieux dont le chef est en prison.
Bavieux n'est que la partie visible. Des malfrats ont porté à la tête de la FEMAFOOT un individu emprisonné depuis des années, accusé de vol de fonds publics.
Le football malien meurt à petit feu, et notre pays est humilié à travers le monde.
Aucune sélection ne parvient à sortir la tête de l'eau à cause du népotisme, du copinage et de la corruption.
Ils ont rédigé des textes de telle sorte qu'il est presque impossible pour toute personne étrangère à cette bande d'accéder à un poste de responsabilité.
Pour rentrer dans ce cercle, il faut faire allégeance. Se soumettre à Bavieux et son clan. Ceux qui critiquaient hier se taisent aujourd'hui car ils soupent avec eux.
Organisons-nous et affrontons ces gens à visage découvert. Ils n'ont rien de plus malien que nous autres.
Ils vont limoger le coach pour se couvrir, disons non, qu'ils dégagent ensemble. De Bavieux à la femme de ménage de la femafoot, ils doivent sans exception partir tous.
Nous ne cherchons aucun privilège, nous demandons simplement de mettre fin à cette humiliation qui n'a que trop duré.
Le prochain poste concernera les ligues de football, complices de cette situation.
Chacun aura sa part.



Gouvernement du Mali

#CIGMA #Info | Vœux de nouvel an : Le Premier Ministre, ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation salue le dévouement et l'engagement de son personnel
Bamako, le 9 janvier 2026
Le personnel du Ministère de l'Administration territoriale et de la Décentralisation a présenté ses vœux de nouvel an, ce vendredi 09 janvier 2026, dans la salle de conférence du département, au Général de Division Abdoulaye MAIGA, Premier ministre, ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation.
La cérémonie a regroupé la présence du Secrétaire général, du Chef de Cabinet, des Conseillers techniques, du Haut fonctionnaire de défense, des Chargés de mission et des Chefs des services centraux et des organismes personnalisés du Ministère.
Plus d'informations sur gouvernement.ml
MATD



Casimir Sangala



J'ai de l'estime et de l'admiration pour l'homme d'affaires Ibrahima Diawara qui a été éprouvé par des épreuves contre ses investissements ces derniers temps. Il a préféré miser sur son pays et sur du personnel malien. Sa résilience est exceptionnelle ! Courage.

G7 : le sommet des dirigeants prévu du 14 au 16 juin reporté sine die du 15 au 17 juin à Evian afin de permettre à Trump d'assister à la compétition de MMA (arts martiaux mixtes) organisée à la Maison-Blanche pour son 80è anniversaire.

Leçon du jour : cette histoire de marabouts a le mérite de moraliser et de conscientiser plus d'un abonné à ces supercheries nuisibles à la société. Un homme averti en vaut deux !

Ammy Baba Cisse



Modibo Mao Macalou élu Président de la Fédération malienne de Tennis du Mali pour les 4 prochaines années. Bonne chance Koro



Amagono SayeTroupe Atem Ire"TAI"



Atem-iré c'est :
- originalité,
- des initiés aux différentes cérémonies du pays dogon,
- le savoir faire est de mise,
- composée de cadres valables (sociologie, philosophe, journaliste, comptable, militaire etc..).

Atem-iré c'est la différence.
Faire appel à Atem-iré c'est choisir l'originalité.



Makosso Camille



VU LA SENSIBILITÉ DE NOS FRONTIÈRES ET LA HAINE MANIFESTE DE CERTAINS DE NOS VOISINS: « PEUPLE DE COTE D'IVOIRE ETES VOUS POUR LE RETOUR DE LA CARTE DE SÉJOUR? »

Awa Sylla



La sous région est remplie d'ignares. Une carte de séjour sou régionale nest pas une bonne chose poir la Côte d'Ivoire. N'oubliez pas que l'économie de la Côte d'Ivoire provient de la sous région. C'est à dire ceux là même que vous voulez qu'on impose des carte de séjour. Heureusement que l'état ivoirien lui réfléchi.

Mouride Mouride Ndiaye ·



NÈNÈ DORGELES a joué hier avec le Mali le quart de finale de la CAN face au Sénégal :
Hier, éliminé de la CAN et déçu, il a décidé de quitter immédiatement le Maroc en prenant un avion privé dans la nuit en direction de la Turquie
Aujourd'hui, il est entré en jeu avec Fenerbahçe lors de la finale de la Supercoupe de Turquie face à Galatasaray et a remporté le premier trophée de sa carrière !
Il perd hier et gagne aujourd'hui



Ministère de la Justice du Mali

Visite de courtoisie et d'échanges de l'Ordre des Notaires du Mali au ministère de la Justice
Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme,Garde des Sceaux a reçu en audience une délégation de l'Ordre des Notaires du Mali, conduite par son président, dans le cadre d'une visite de courtoisie et d'échanges.
Cette rencontre a permis d'aborder les questions relatives au fonctionnement du notariat, à la sécurisation des actes juridiques et au renforcement de la collaboration entre le ministère de la Justice et

l'Ordre des Notaires. Les échanges ont également porté sur les défis du secteur et les perspectives d'amélioration du service public notarial.
À cette occasion, le ministre a salué la contribution qualitative de l'Ordre des Notaires du Mali à la réussite du Forum national sur la Justice, soulignant l'engagement et le professionnalisme de ses membres dans le processus de réflexion et de réforme du secteur judiciaire. Il a enfin réaffirmé la disponibilité de son département à accompagner toute initiative visant à renforcer l'État de droit.





Visite de courtoisie du nouvel Ambassadeur du Mali en Suisse au ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux.
Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme a reçu en audience le nouvel Ambassadeur de la République du Mali auprès de la suisse, dans le cadre d'une visite de courtoisie et de prise de contact.
Cette rencontre a été l'occasion pour le diplomate malien de solliciter les conseils et orientations du ministre en vue de l'accomplissement de sa mission, notamment sur les enjeux liés à la coopération judiciaire et institutionnelle entre le Mali et la Suisse. Les échanges ont également porté sur les priorités nationales et les perspectives de renforcement des relations bilatérales.
Le ministre a salué cette démarche et formulé des recommandations, tout en exprimant ses vœux de plein succès au nouvel Ambassadeur dans l'exercice de ses fonctions.





Ballaba Toumani Diabaté



Chez DMC Record à Paris, en pleine préparation de nouveaux projets.
Chargement à 75 %... la suite arrive très bientôt, restez connectés.



Huit mois d'angoisse : Les cinq otages indiens enfin libres



Les cinq ressortissants indiens qui avaient été enlevés il y a huit mois par l'État islamique dans la Province du Sahel (ISSP) ont enfin retrouvé la liberté. C'est ce qu'a annoncé le ministère indien des Affaires extérieures, confirmant ainsi la libération des ex-otages.
Originaires de l'État du Jharkhand, ces ressortissants indiens sont actuellement soumis à un examen médical complet afin de s'assurer de leur état de santé après cette période difficile de captivité. Des mesures logistiques sont en cours de mise en place pour finaliser les formalités administratives nécessaires et garantir leur rapatriement dans les meilleurs délais.
Pour l'instant, les détails précis entourant les circonstances de leur libération n'ont pas été divulgués par les autorités compétentes. Cependant, cette nouvelle suscite un immense soulagement au sein de leurs familles et de la communauté internationale qui avait suivi avec inquiétude cette affaire d'enlèvement.
Cette libération est le fruit d'efforts concertés entre les autorités indiennes et les forces de sécurité engagées dans la région du Sahel pour lutter contre les groupes terroristes. Elle met en lumière la persistance des défis sécuritaires auxquels sont confrontés les ressortissants étrangers dans certaines zones à risque.
Cette libération est également l'occasion de rappeler l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme et la nécessité de renforcer les mécanismes de sécurité pour assurer la protection des civils innocents pris pour cibles par ces groupes extrémistes.
En attendant de plus amples informations sur les conditions de leur libération, la libération des cinq ressortissants indiens est un motif de réjouissance et d'espoir pour tous ceux qui oeuvrent pour la paix et la sécurité dans le monde.

Arouna Sissoko

Insécurité persistante : L'usine Stones de Bafoulabé de nouveau ciblée



Le secteur industriel malien est une nouvelle fois endeuillé par l'insécurité, avec l'annonce de l'attaque armée contre l'usine Stones située à Bafoulabé. Le chef d'entreprise Ibrahima Diawara a confirmé cette triste nouvelle sur ses réseaux sociaux le dimanche 11 janvier 2026. Il a déclaré que son usine était la cible des Groupes Armés Terroristes (GAT) pour la deuxième fois, sans fournir de détails sur les pertes humaines ou matérielles pour le moment.
Cette attaque survient seulement quelques mois après une première incursion le 1er juillet 2025, soulignant une tendance inquiétante où les groupes armés prennent pour cible les infrastructures industrielles du pays. Ces actions répétées ont un impact néfaste sur l'économie nationale et entravent le développement industriel des régions périphériques.
L'attaque contre l'usine Stones à Bafoulabé met en lumière les défis sécuritaires auxquels le secteur industriel malien est confronté, compromettant la stabilité et la croissance économique du pays. Les autorités sont appelées à renforcer les mesures de sécurité pour protéger les infrastructures essentielles et garantir un environnement propice aux investissements et à la prospérité économique.
Cette situation souligne l'urgence d'une réponse concertée et efficace pour lutter contre l'insécurité qui entrave le développement du secteur industriel au Mali. Il est impératif de mettre en œuvre des stratégies visant à assurer la sécurité des entreprises et de leurs employés, tout en favorisant un climat d'affaires stable et sécurisé pour promouvoir la croissance économique et le progrès social dans le pays.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Coup dur pour les échanges Mali–Burkina : Le pont Benena–Djibasso détruit



Un acte de sabotage d'une ampleur sans précédent a récemment frappé les échanges entre le Mali et le Burkina Faso, plongeant la région dans l'incertitude et la perturbation. Dans la nuit du mercredi 7 au jeudi 8 janvier 2026, des groupes armés terroristes ont mené une attaque dévastatrice à l'explosif contre le pont stratégique reliant les localités de Benena du côté malien et Djibasso du côté burkinabè.

Ce pont, véritable artère vitale pour le transit des personnes et des marchandises entre les deux nations, a été lourdement endommagé par les détonations entendues à plusieurs kilomètres à la ronde. Les conséquences de cette action sont immédiates et potentiellement désastreuses pour la région.

Du côté burkinabè, l'indignation suite à cet acte de sabotage s'est rapidement transformée en protestation. Des populations, indignées par ce qu'elles considèrent comme une "légèreté sécuritaire" sur cet axe frontalier stratégique, ont manifesté spontanément pour exprimer leur mécontentement. Les manifestants dénoncent l'insuffisance des mesures de surveillance malgré les alertes répétées concernant la vulnérabilité de la zone.

La destruction de ce pont risque non seulement de perturber gravement la circulation des personnes et des biens dans la région, mais également d'aggraver les tensions déjà présentes dans une zone déjà fragilisée par les conflits et les menaces terroristes.

Les autorités des deux pays se doivent de réagir de manière urgente et concertée pour rétablir la sécurité et la fluidité des échanges entre le Mali et le Burkina Faso. La coopération internationale et régionale sera essentielle pour faire face à cette nouvelle menace et pour garantir la stabilité de la région.

Cette attaque souligne une fois de plus la nécessité d'une vigilance constante et d'une coordination renforcée entre les autorités pour contrer les actions des groupes terroristes et pour protéger la population civile. L'avenir des relations entre le Mali et le Burkina Faso, ainsi que la stabilité de la région, dépendent de la capacité des acteurs concernés à agir de manière déterminée et efficace face à de telles menaces.

Arouna Sidibé

Horreur à Tripoli : Un enfant orphelin meurt sous les tortures, un couple arrêté



Les autorités libyennes ont récemment procédé à l'arrestation d'une femme de nationalité nigériane et de son époux ghanéen, soupçonnés d'être impliqués dans la mort tragique d'un enfant orphelin à Tripoli. Selon les informations rapportées par Libya Observer, le couple a été appréhendé le mercredi 7 janvier 2025 dans la capitale libyenne. Ils sont accusés d'avoir soumis l'enfant à des actes de maltraitance graves, incluant des tortures répétées et une privation prolongée de nourriture, ayant conduit au décès de ce dernier.

L'enfant, qui avait perdu sa mère il y a environ deux ans dans des circonstances jugées suspectes, vivait sous la responsabilité du couple aujourd'hui mis en cause. Bien que les autorités n'aient pas encore précisé la nature exacte du lien entre les suspects et la victime, les premiers éléments de l'enquête laissent entrevoir une situation alarmante de négligence et de violence.

À ce stade, les détails entourant cette affaire demeurent limités, mais les forces de sécurité poursuivent leurs investigations afin d'éclaircir les faits et d'établir les responsabilités de chacun. Les suspects devraient être traduits devant la justice dans les jours à venir.

Face à cette tragédie, les organisations de défense des droits humains exhortent à une enquête approfondie et à des sanctions exemplaires si les faits allégués sont confirmés. Il est impératif que toute la lumière soit faite sur cette affaire et que justice soit rendue en mémoire de l'enfant victime de ces actes inhumains.

Cette affaire suscite légitimement l'indignation et soulève des questions sur la protection des plus vulnérables au sein de la société. Il est essentiel que la communauté internationale reste vigilante face à de tels actes de cruauté et qu'elle œuvre pour prévenir de nouvelles tragédies de ce genre.

En attendant la suite des événements et l'avancée de l'enquête, la priorité demeure de rendre justice à la mémoire de l'enfant décédé et de garantir que de tels drames ne se reproduisent plus à l'avenir.

Arouna Sidibé

JURIFIS CONSULT

La perfection est dans l'équilibre

COMMUNIQUÉ (rectifié quant à la date).

Le parquet du Tribunal de première instance d'Abidjan-Plateau m'a notifié un avertissement à prévenu.

Monsieur **Mahamadou Hawa GASSAMA**, renvoyé devant la juridiction correctionnelle par le doyen des juges d'instruction du TPI d'Abidjan-Plateau, comparaîtra devant ladite juridiction le **vendredi 9 janvier 2026**.

Il est poursuivi pour **offense au Chef de l'État de la République de Côte d'Ivoire**.

Arrivé à Abidjan, j'assurerai sa défense conformément à sa volonté, dans la continuité de la ligne qui a été la sienne depuis son arrestation, le **2 juillet 2025**, et son placement sous mandat de dépôt à la **Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (MACA)**, où il est détenu.

Mamadou Ismaïla KONATÉ

Avocat

Barreaux du Mali et de Paris

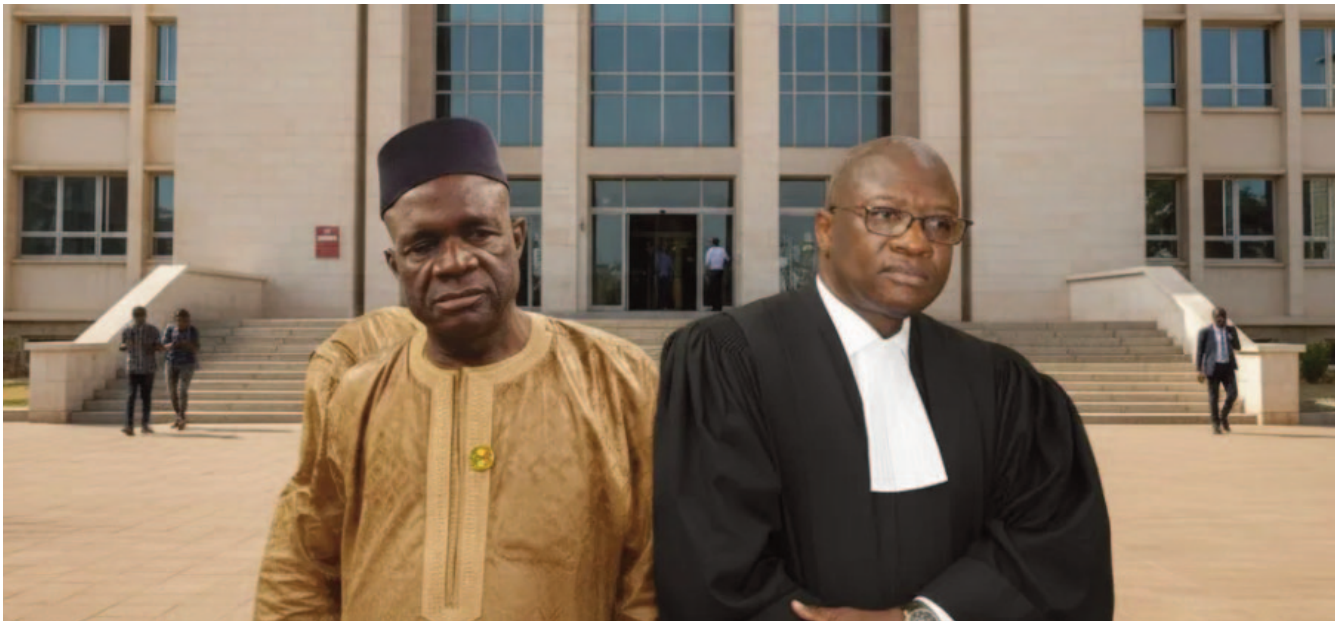
JURIFIS CONSULT



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Procès de Mamadou Hawa Gassama à Abidjan : Un réquisitoire jugé excessif face à une défense chevronnée



Le Tribunal correctionnel d'Abidjan a été le théâtre, ce vendredi 9 janvier 2026, d'une audience très suivie consacrée au procès de Mamadou Hawa Gassama, membre du Conseil national de Transition (CNT) du Mali. Poursuivi pour des propos tenus sur les réseaux sociaux et jugés offensants à l'égard des autorités ivoiriennes, l'homme politique malien fait aujourd'hui face à un réquisitoire d'une rare sévérité.

Au terme des débats, le procureur de la République a requis une peine de cinq ans d'emprisonnement ferme assortie d'une amende de 500 000 FCFA. Les charges retenues sont lourdes : « offense au Chef de l'État » et « diffusion d'expressions outrageantes via les réseaux sociaux ». Une position du parquet qui, au-delà de l'aspect judiciaire, soulève de nombreuses interrogations sur la proportionnalité de la peine demandée, notamment au regard des circonstances atténuantes invoquées par la défense.

L'affaire, mise en délibéré, connaîtra son épilogue le 30 janvier prochain. Mais déjà, le réquisitoire du parquet alimente un débat juridique et politique, tant par sa rigueur que par le message qu'il semble vouloir adresser.

Face à cette fermeté du ministère public, la défense de Mamadou Hawa Gassama peut compter sur une figure majeure du barreau ouest-africain : Me Mamadou Ismaël Konaté, ancien ministre de la Justice du Mali et avocat de renom, reconnu pour sa rigueur intellectuelle, son sens aigu du droit et son engagement constant en faveur des libertés fondamentales.

À la sortie de l'audience, Me Konaté n'a pas caché sa surprise face à la lourdeur des réquisitions. « Je suis surpris par la sévérité des cinq ans de prison ferme requis par le procureur. Notre compatriote a déjà présenté ses excuses publiques à l'État ivoirien pour ses propos », a-t-il déclaré, appelant le tribunal à faire preuve de discernement et de clémence.

Habitué des dossiers sensibles et des juridictions nationales comme internationales, Me Konaté incarne une défense fondée sur le droit, la mesure et le respect des institutions. Son intervention dans ce dossier rappelle son parcours marqué par la défense de l'État de droit et son combat constant pour une justice équilibrée, loin des excès et des décisions dictées par l'émotion ou la pression politique.

Pour de nombreux observateurs, le réquisitoire du parquet apparaît disproportionné, d'autant plus que le prévenu a reconnu ses torts et exprimé publiquement ses regrets. Si la justice ivoirienne entend affirmer l'autorité et la dignité de ses institutions, la question demeure de savoir si une telle peine est conforme à l'esprit de justice et d'équité.

Le verdict attendu le 30 janvier est désormais scruté avec attention. Il dira si le tribunal choisira de suivre la ligne dure du parquet ou s'il optera pour une décision plus mesurée, prenant en compte les circonstances, les excuses formulées et les principes fondamentaux de proportionnalité des peines. Dans cette affaire sensible, la voix expérimentée de Me Mamadou Ismaël Konaté pourrait peser lourd dans la balance de la justice.

Moctar Sow

Sécurité et paix : Les FAMa consolident leur présence au centre tandis que le DDR-I démarre à Tombouctou



Les Forces de défense et de sécurité maliennes (FAMa) poursuivent leurs efforts sur les plans sécuritaire et politique afin de stabiliser durablement le pays. Du 1er au 7 janvier 2026, le commandant du Secteur 4 de l'opération Dougoukoloko, le colonel Abdoulaye Coulibaly, accompagné du lieutenant-colonel Fatogoma Bengaly, chef du Centre des opérations, a conduit une mission de supervision des relèves des postes de sécurité de Dinangourou et de Mondoro, deux localités stratégiques du centre du Mali.

Cette mission de terrain, placée sous le signe du suivi opérationnel et du soutien aux troupes engagées, a débuté à Sévaré avec une escale à Bandiagara. Une compagnie du Groupement tactique interarmes (GTIA) Babemba a assuré l'escorte du convoi jusqu'à Koro, avant que la 52 Compagnie d'intervention rapide (CIR) ne prenne le relais pour sécuriser la progression vers Dinangourou et Mondoro.

À Dinangourou, la relève s'est effectuée entre le lieutenant-colonel Mamadou I. Traoré, chef de poste sortant, et le commandant Adama Diallo, désormais en charge du dispositif sécuritaire, assuré par l'Armée de terre. À Mondoro, le lieutenant-colonel Azbi Ag Iswana a passé le commandement au lieutenant-colonel Mobibo Diarra, la protection des populations y étant confiée à la Garde nationale.

Malgré un environnement marqué par une menace persistante, la mission s'est déroulée dans des conditions exigeantes mais maîtrisées. Au cours de la progression, la 52 CIR, sous le commandement du capitaine Idy Keita, a fait preuve d'un professionnalisme remarquable en déjouant deux tentatives d'attaques à l'aide d'engins explosifs improvisés (EEI), évitant ainsi de lourdes pertes humaines et matérielles. Les relèves ont été menées avec succès et les unités descendantes ont regagné leurs bases saines et sauves.

À l'issue des opérations, le colonel Coulibaly a salué l'engagement, le courage et le sens du devoir des hommes déployés sur le terrain. La



mission s'est conclue par un moment de recueillement en hommage aux soldats tombés pour la patrie, rappelant le prix du sacrifice consenti pour la sécurité et la paix au Mali.

Parallèlement à ces actions militaires, une avancée majeure a été enregistrée sur le plan du processus de paix. Les opérations de Désarmement, Démobilisation, Réinsertion et Intégration (DDR-I) ont officiellement démarré le mercredi 7 janvier 2026 dans la région de Tombouctou, après avoir concerné Ménaka, Kidal, Mopti, Ségou et Gao. Cette phase concerne les combattants des régions de Tombouctou et de Taoudenni.

Les équipes de la Commission nationale de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (CNDDR) et de la Commission nationale d'Intégration (CNI), conduites par leurs coordinateurs généraux, ont été déployées afin d'assurer une mise en œuvre rigoureuse du processus, conformément aux orientations des plus hautes autorités.

Cette double dynamique, alliant action sécuritaire et processus de paix, illustre la détermination de l'État malien à renforcer la stabilité, la cohésion sociale et la sécurité sur l'ensemble du territoire national.

Yacouba Ongoiba



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Coopération Mali–Canada : Le Premier ministre reçoit la Chargée d'Affaires canadienne



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a reçu en audience, ce jeudi 8 janvier 2026, la nouvelle Chargée d'Affaires de l'Ambassade du Canada au Mali, Mme Lee-Anne Hermann. Cette rencontre, intervenue deux mois après la prise de fonction de la diplomate, s'inscrit dans le cadre du renforcement du dialogue politique et de la coopération bilatérale entre le Mali et le Canada.

À l'occasion de cette visite de courtoisie, Mme Lee-Anne Hermann est venue présenter sa vision et ses priorités au Chef du Gouvernement malien. Elle a notamment évoqué les projets en cours menés en collaboration avec plu-

sieurs départements ministériels ainsi qu'avec des organisations de la société civile. Ces initiatives portent essentiellement sur des secteurs clés du développement humain, en particulier la santé et l'éducation, domaines dans lesquels le Canada demeure un partenaire engagé du Mali depuis plusieurs années.

Les échanges ont également porté sur les perspectives de coopération économique, avec un accent particulier sur le secteur minier. La Chargée d'Affaires a souligné les importantes potentialités du sous-sol malien, reconnu pour la richesse et la diversité de ses ressources naturelles. Dans ce contexte, elle a réaffirmé la volonté du Canada de renforcer sa présence économique au Mali, notamment à travers l'implication accrue du secteur privé canadien. Cette dynamique, selon elle, pourrait contribuer à la création d'emplois, au transfert de compétences et à une meilleure valorisation des ressources minières dans un cadre de partenariat gagnant-gagnant.

En réponse, le Premier ministre Abdoulaye Maïga s'est félicité de cette rencontre qu'il a qualifiée de constructive et porteuse d'espoir pour les relations entre les deux pays. Il a souligné que cette visite intervenait dans un contexte de coopération favorable, tout en rappelant les défis majeurs auxquels le Mali reste confronté, en particulier la crise sécuritaire et la lutte contre le terrorisme.

Le Chef du Gouvernement a ainsi lancé un appel à l'ensemble des acteurs internationaux afin qu'ils conjuguent leurs efforts pour soutenir le Mali dans sa quête de stabilité et de paix durables. Il a insisté sur la nécessité d'une solidarité internationale renforcée et d'une approche concertée face aux menaces sécuritaires qui affectent non seulement le Mali, mais l'ensemble de la région sahélienne.

Abordant la question du secteur minier, le Premier ministre a évoqué le nouveau Code minier récemment adopté par les autorités maliennes. Ce cadre juridique vise à garantir une exploitation plus équitable et plus transparente des ressources naturelles, tout en protégeant les intérêts de l'État, des investisseurs et des communautés locales. Il a tenu à rassurer la Chargée d'Affaires sur la volonté des autorités de maintenir un climat de dialogue ouvert avec les partenaires étrangers afin d'apporter des réponses adéquates aux préoccupations exprimées.

Cette audience illustre la volonté partagée du Mali et du Canada de maintenir un dialogue franc et constructif, fondé sur le respect mutuel et la recherche de solutions durables aux défis communs. Elle ouvre également la voie à un approfondissement de la coopération bilatérale dans des secteurs stratégiques au service du développement et de la stabilité du Mali.

Yacouba Ongoiba



Alliance des États du Sahel : Entre affirmation souveraine et lourds défis structurels



Née d'une rupture géopolitique majeure en Afrique de l'Ouest, l'Alliance des États du Sahel (AES) s'impose aujourd'hui comme l'une des transformations politiques et stratégiques les plus significatives de la région. Créée le 16 septembre 2023 à travers la Charte du Liptako-Gourma, l'AES réunit le Mali, le Burkina Faso et le Niger autour d'un objectif initial clair : faire face collectivement à la menace terroriste et aux agressions extérieures dans un contexte sécuritaire jugé critique.

Face à l'expansion de groupes armés transnationaux et à l'inefficacité perçue des mécanismes régionaux existants, les trois États ont opté pour une réponse concertée fondée sur la souveraineté militaire. Cette dynamique s'est renforcée le 6 juillet 2024 avec la transformation de l'AES en Confédération des États du Sahel, marquant une extension de ses ambitions au-delà du champ sécuritaire pour intégrer des volets économiques, financiers et institutionnels.

Sur le plan sécuritaire, l'impact est immédiat mais controversé. La mise en place d'une force conjointe unifiée permet désormais des opérations transfrontalières coordonnées, réduisant les lourdeurs administratives qui

entravaient auparavant l'efficacité militaire. Cette approche s'accompagne d'une diversification assumée des partenariats stratégiques, notamment avec la Russie, la Turquie et la Chine, et du retrait progressif des forces occidentales. Pour les autorités de l'AES, il s'agit d'une reconquête de la souveraineté sécuritaire. Toutefois, cette réorientation alimente les débats, certains observateurs évoquant une influence croissante de Moscou, notamment à travers la coopération militaire et la présence d'acteurs russes dans la région.

Au-delà de la sécurité, l'AES engage des transformations sociales profondes. De nouvelles constitutions, des réformes judiciaires et une volonté affichée d'adapter les institutions aux réalités locales témoignent d'un projet de refondation politique. Un nationalisme citoyen gagne du terrain, porté par une jeunesse mobilisée et un discours souverainiste largement relayé. Cependant, cette dynamique se heurte à des contraintes majeures : l'effort de guerre pèse lourdement sur les budgets nationaux, fragilisant les services sociaux essentiels comme la santé et l'éducation. Comme le souligne le sociologue Moussa Diawara, les populations oscillent entre fierté retrouvée et pression sécuritaire persistante.

Sur le plan économique, l'AES se situe à la croisée de la quête de souveraineté et de défis structurels considérables. La sortie de la CEDEAO, les discussions autour d'une monnaie commune et la création envisagée d'une Banque confédérale d'investissement et de développement traduisent la volonté de réduire la dépendance extérieure. Des projets de corridors commerciaux et la renégociation des contrats miniers et pétroliers visent à mieux redistribuer les richesses nationales. Toutefois, inflation, chômage, vie chère et perturbation des échanges régionaux pèsent lourdement sur les ménages, accentuant la fatigue sociale.

Politiquement, l'AES incarne une rupture assumée avec l'ordre constitutionnel classique. Les régimes militaires cherchent à asseoir leur légitimité sur la lutte contre le terrorisme et la souveraineté retrouvée, parfois au détriment des processus électoraux et de l'espace démocratique. Malgré cela, l'Alliance demeure porteuse d'espoirs pour une partie des populations sahéliennes.

Initiative audacieuse et ambitieuse, l'AES se trouve aujourd'hui à un tournant décisif. Sa réussite dépendra de sa capacité à traduire la rhétorique souverainiste en résultats concrets, à stabiliser durablement la région et à répondre aux attentes sociales et économiques croissantes des populations.

Moctar Sow



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

"L'âme d'un terroir : Rencontre avec le patriarche de Gabéro, l'unité comme rempart contre l'oubli



Dans un Mali en pleine mutation, où les vents de la modernité et les soubresauts de l'histoire menacent parfois de déraciner les identités les plus ancrées, il est des voix qui agissent comme une boussole. Celle de Yehia Ammara Hafizou est de celles-là. Recevant avec la dignité propre aux grands chefs de la boucle du Niger, le patriarche de Gabéro ne s'est pas contenté d'ouvrir ses portes à notre confrère Amadou S. Maïga et à une délégation venue de la capitale ; il a ouvert un livre d'histoire.

Gabéro n'est pas qu'une simple localité de la région de Gao. C'est une épopée. De l'exode depuis le Macina jusqu'à la résistance face à la colonisation en 1916, le peuple de Gabéro incarne une résilience sahélienne exemplaire. Mais au-delà de la fresque historique, le message du Chef est un cri du cœur politique et social : l'unité. Face aux déplacements forcés et à l'effritement des liens communautaires, Yehia Ammara Hafizou rappelle que le développement est un mirage sans la cohésion. En nous confiant ses craintes et ses espoirs, il place la jeune génération devant ses responsabilités : préserver l'héritage d'une cité de savants et de guerriers pour que demain, le nom de Gabéro continue de résonner avec la même noblesse.

À lire l'intégralité de l'entretien en encadré

Malikilé : Monsieur le Chef, pour nos auditeurs et lecteurs, pourriez-vous décliner votre identité ainsi que la juridiction traditionnelle que vous incarnez aujourd'hui ?

Yehia Ammara Hafizou : Je suis Yehia Ammara. J'ai l'honneur et la charge d'être le chef coutumier de Gabéro, une terre de tradition et d'histoire située dans la région de Gao, ici même au Mali.

Malikilé: Votre autorité s'inscrit dans une longue lignée. Depuis combien de temps veillez-vous sur les destinées de Gabéro ?

Yehia Ammara Hafizou : Mon accession au trône remonte à une époque charnière de notre nation, précisément au lendemain du coup d'État de 1968. J'ai succédé à mon père, qui fut lui-même un guide pour notre communauté. Ma nomination fut entérinée par décision officielle et depuis ce jour, je rends grâce à Allah pour la force qu'il me donne afin de servir mon peuple.

Malikilé: Gabéro semble porter en elle une aura particulière. Que représente réellement cette cité dans la géographie mentale et historique du Mali ?

Yehia Ammara Hafizou : Gabéro est bien plus qu'une localité ; c'est une vieille et prestigieuse cité historique, un vieux canton devenu une commune rurale puis, un cercle."Elle a forgé sa renommée grâce à des hommes d'exception : des érudits, des nobles, des guerriers d'une bravoure singulière et des bâtisseurs de richesse. Notre histoire est marquée par de grands mouvements. Depuis que les nôtres ont quitté le Macina pour s'établir dans la région de Gao, ils ont toujours figuré au sein de l'élite régionale. Nous avons traversé des épreuves mémorables, notamment notre confrontation avec le colonisateur français en 1916, un conflit qui provoqua une scission douloureuse de notre communauté dont une partie importante réside aujourd'hui au Soudan. Si les Gabérois sont reconnus comme d'excellents bergers, des agriculteurs et des combattants émérites, leur trait le plus saillant reste leur piété. Ce sont de fervents croyants, pétris de retenue, qui savent apprécier les événements du monde avec une juste mesure. Radio Siguida Kunkan : Cette influence de Gabéro s'étend-elle aujourd'hui au-delà de nos frontières ? Yehia Ammara Hafizou : Absolument. Par la grâce de Dieu, la diaspora de Gabéro est présente aux quatre coins du globe. Nos fils et filles brillent partout où ils se trouvent. Pour maintenir ce lien, nous disposons d'organisations structurées, à l'image de l'Association des Ressortissants de Gabéro (ARG) basée à Bamako, qui joue un grand rôle. Radio Siguida Kunkan : En tant que dépositaire des traditions, quel message souhaiteriez-vous adresser à la jeunesse et aux forces vives de votre communauté ? Yehia Ammara Hafizou : Mon message est celui d'un ancien qui a vu le temps passer. Je suis préoccupé par les phénomènes actuels : les déplacements de populations et l'effritement des liens sociaux qui nous unissaient jadis. Mon appel est sans équivoque : les enfants de Gabéro et leurs leaders doivent s'unir comme un seul homme. Sans cette unité sacrée, le développement restera une vaine promesse. L'unité est l'une de nos valeurs fondamentales, et j'ai la tristesse de constater qu'elle s'étiole. Nous, les anciens, avons accompli notre mission et réussi notre temps. C'est désormais à eux de reprendre le flambeau. Radio Siguida Kunkan : Quel sera votre mot de la fin pour conclure cet entretien ? Yehia Ammara Hafizou : Je rappellerai simplement que toute chose appartient à Dieu. Je réitère mon vœu le plus cher : que les ressortissants de Gabéro se retrouvent dans une cohésion sociale durable. C'est le seul rempart pour éviter la dislocation de notre identité. Je vous remercie de votre visite.

Amadou S. Maïga (Radio Siguida Kunkan) pour Malikilé



Tournée du chef de la diplomatie chinoise en Afrique : Éthiopie, Somalie, Tanzanie et Lesotho, les étapes de 2026



Pour la 36e année consécutive, l'Afrique reçoit la première visite à l'étranger du ministre chinois des Affaires étrangères. Symbole marquant de la diplomatie sino-africaine, cette tournée annuelle du chef de la diplomatie chinoise témoigne de l'importance des liens entre les deux parties. Cette année, du 7 au 12 janvier, le ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Yi, se rend respectivement en Éthiopie, en Somalie, en Tanzanie et au Lesotho.

Lors de son séjour en Éthiopie, il va prendre part à la cérémonie de lancement officiel de l'Année sino-africaine des échanges humains et culturels au siège de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba. À l'unanimité, la Chine et l'Afrique ont décidé de faire de 2026 une année charnière dans la promotion des échanges humains et culturels. Plusieurs activités seront organisées tout au long de l'année pour mettre en avant les richesses culturelles des deux parties et renforcer la volonté commune de compréhension mutuelle. Mieux se connaître pour avancer ensemble, tel est le leitmotiv de cette année des échanges humains et culturels.

Que dire des quatre étapes du déplacement du ministre chinois des Affaires étrangères en Afrique? L'Éthiopie est un exemple concret du dynamisme de la coopération sino-africaine. Vieille de 55 ans, la coopération bilatérale entre la Chine et l'Éthiopie se distingue par des initiatives phares de développement dans divers secteurs. Elle embrasse plusieurs domaines que sont l'économie, le commerce, l'industrie, l'exploitation minière, la communication, l'intelligence artificielle et les infrastructures. Dans le secteur des infrastructures, les réalisations chinoises en Éthiopie incluent chemins de fer (la ligne ferroviaire Addis-Abeba-Djibouti), routes, zones industrielles et télécommunications avec à la clé des milliers d'emplois pour la population éthiopienne. Dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route», l'Éthiopie est un partenaire clé de la Chine. Lorsque le Premier ministre chinois Li Qiang a rencontré son homologue éthiopien Abiy Ahmed l'an dernier à Rio de Janeiro au Brésil lors du sommet des BRICS, ils ont réaffirmé la volonté de promouvoir le développement durable du chemin de fer Addis-Abeba-Djibouti, d'accroître les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux.

La Somalie, qui est la deuxième étape de la visite de Wang Yi, entretient une coopération bilatérale avec la Chine depuis le 14 décembre 1960. Depuis lors, les liens économiques et techniques se sont développés. La Chine a réalisé de nombreuses infrastructures au profit de la Somalie dans le secteur culturel (le Théâtre national de Somalie), de l'assainissement (le projet d'adduction d'eau de Hargeisa), de la santé (l'hôpital pédiatrique de Benadir), du sport (le stade de Mogadiscio) et bien d'autres. En 2024, le volumes des échanges bila-

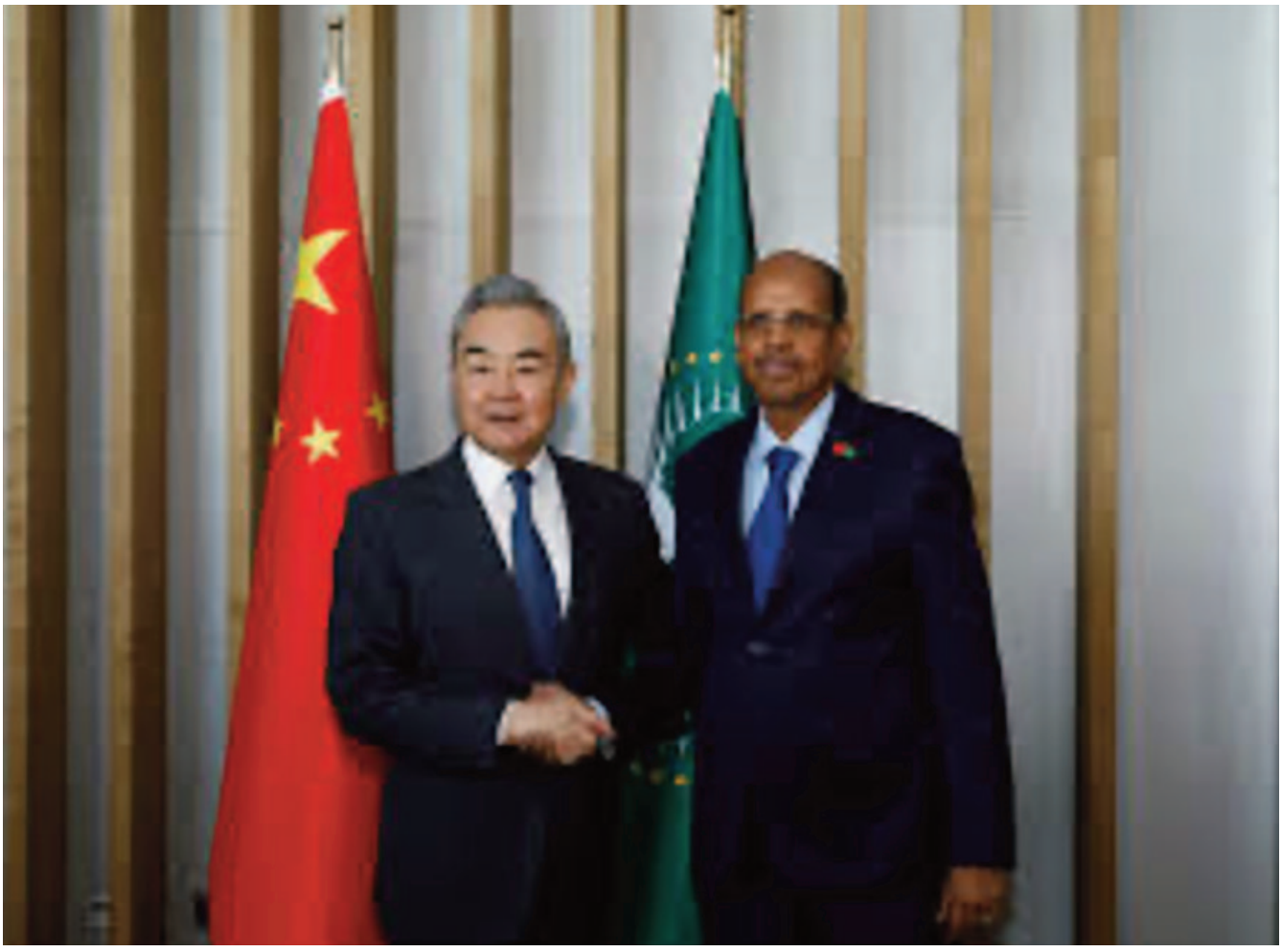
téraux entre la Chine et la Somalie ont été estimés à 972 millions de dollars. Lors de son séjour en août 2025 en Chine, le Premier ministre somalien, Hamza Abdi Barre, a évoqué avec les autorités chinoises la nécessité de renforcer la coopération dans les domaines de l'agriculture, des technologies, des infrastructures et du commerce.

La Tanzanie est la troisième étape de la tournée du ministre chinois des Affaires étrangères. Les Chine et la Tanzanie entretiennent des relations bilatérales depuis le 26 avril 1964. La coopération entre les deux pays connaît un développement stable et dynamique dans des secteurs comme la santé, l'éducation, les TIC, le commerce et les infrastructures. En mai 2025, la Chine et la Tanzanie ont signé deux accords d'aide de 69,3 millions de dollars au profit du développement du secteur de la santé et d'un programme de coopération économique et technique. Dans le domaine des infrastructures, la Chine a financé la construction du chemin de fer entre la Tanzanie et la Zambie. Lors du sommet du FOCAC en 2024, les deux parties ont signé des documents dans les domaines de la connectivité et du commerce agricole.

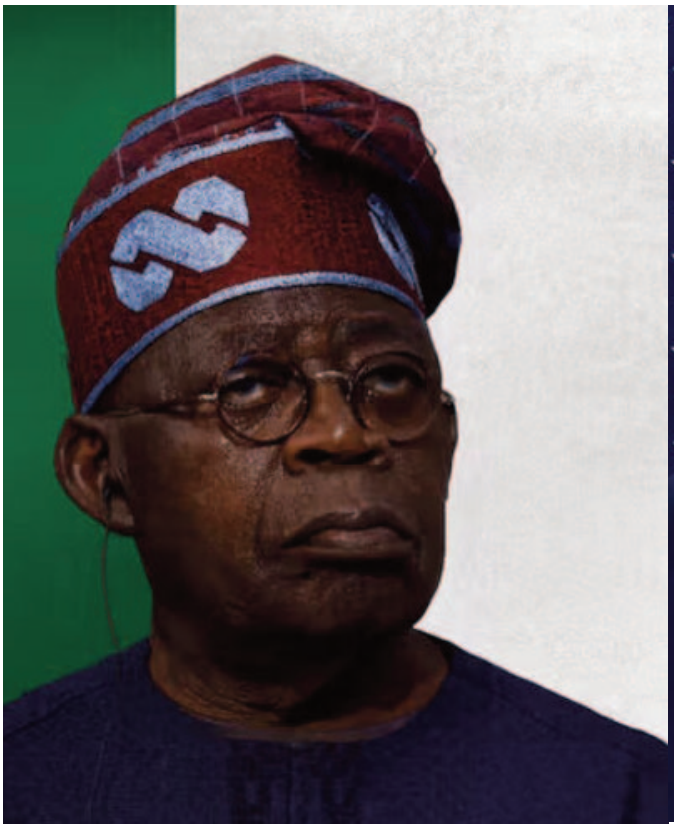
Le Lesotho, dernière étape du périple de Wang Yi, a rétabli sa coopération bilatérale avec la Chine depuis le 12 janvier 1994. Les deux pays entretiennent une relation fructueuse dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture et du commerce. Le volume des échanges commerciaux a atteint 150 millions de dollars en 2024. La coopération dans le secteur de la santé avec le Lesotho se développe bien avec l'envoi régulier depuis 1997 d'équipes médicales chinoises dans le pays. À ce jour, 18 équipes médicales chinoises se sont succédé dans le pays d'Afrique australe. Dans le domaine du tourisme, le Lesotho est une destination bien appréciée des Chinois.

La tournée annuelle du ministre chinois des Affaires étrangères en Afrique, plus qu'une tradition, dénote de la solidité de la coopération stratégique sino-africaine. Partenaires de longue date, la Chine et l'Afrique entretiennent des relations bâties sur le respect mutuel et la prise en compte des intérêts respectifs de chaque partie. Sur les chantiers du développement, la Chine se présente comme un partenaire stratégique et fiable dans la modernisation du continent. Au cours de ses entretiens avec ses hôtes, Wang Yi pourrait évaluer la mise en œuvre des dix actions de partenariat proposées par la Chine lors du dernier sommet du FOCAC. Dans un contexte international où la paix et la stabilité sont menacées, les deux parties devront renforcer leur solidarité pour promouvoir des relations internationales plus inclusives et respectueuses du droit international. À l'occasion de sa tournée, Wang Yi, va également souligner l'impératif de promouvoir l'initiative pour la gouvernance mondiale proposée par la Chine. Ladite initiative prône le respect de la souveraineté, le respect du droit international, le multilatéralisme, l'Homme au cœur de la gouvernance et l'action dans la gouvernance mondiale.

Source: cgtn



Menace d'intervention américaine au Nigeria : Trump brandit l'argument des chrétiens ciblés





Le président américain Donald Trump a récemment déclaré qu'une éventuelle intervention militaire supplémentaire au Nigeria pourrait être envisagée si des chrétiens continuent d'être tués, soulevant ainsi une polémique autour des questions de religion, de sécurité et d'intervention étrangère dans le pays le plus peuplé d'Afrique. Ces déclarations ont été faites lors d'une interview accordée au New York Times le jeudi 8 janvier, suite à une frappe militaire américaine menée dans le nord-ouest du Nigeria le jour de Noël, ciblant des militants de l'État islamique à la demande du gouvernement nigérian.

Le Nigeria a réagi en présentant cette opération comme une coopération conjointe contre le terrorisme, en insistant sur le fait qu'elle n'avait aucune motivation religieuse. Les autorités nigérianes rejettent les allégations de persécution systématique des chrétiens, soulignant que la violence touche à la fois musulmans et chrétiens à travers le pays.

Donald Trump a exprimé son souhait que cette frappe soit unique, mais a averti que des frappes répétées pourraient avoir lieu si les meurtres de chrétiens se poursuivent. Bien que reconnaissant que les musulmans sont également visés par les groupes islamistes, Trump a souligné que les chrétiens sont principalement touchés, selon ses dires.

Le Nigeria, pays divisé presque à parts égales entre chrétiens et musulmans, est confronté depuis des années à des défis sécuritaires majeurs, notamment l'insurrection, le banditisme et les enlèvements de masse, en particulier dans les régions du nord. Les autorités nigérianes contestent fermement la vision de Trump, soulignant que les groupes militants ont tué à la fois des musulmans et des chrétiens, et mettent en garde contre une simplification excessive de la situation en la réduisant à des motivations religieuses.

Alors que le Nigeria se dit prêt à coopérer avec les États-Unis dans la lutte contre le terrorisme, les récentes déclarations de Donald Trump soulignent les tensions diplomatiques croissantes autour de la perception et du traitement de la crise nigériane sur la scène internationale. Il est clair que la situation au Nigeria nécessite une approche nuancée prenant en compte les multiples dimensions du problème, telles que la pauvreté, les lacunes de la gouvernance et l'extrémisme armé, pour parvenir à des solutions durables et concertées.

Arouna Sidibé

CAN 2026 : Le Mali et la Côte d'Ivoire, l'amère répétition des quarts de finale



L'histoire semble se répéter cruellement pour deux grandes nations du football africain. En l'espace de vingt-quatre heures, le Mali et la Côte d'Ivoire ont vu leurs ambitions s'effondrer au même stade de la Coupe d'Afrique des Nations 2026 : les quarts de finale. Deux éliminations douloureuses face à des adversaires historiques, qui rappellent combien le football africain est fait de cycles, de rivalités persistantes et de scénarios souvent implacables.

Ce vendredi 9 janvier 2026, les Aigles du Mali ont quitté la compétition après une courte défaite (1-0) face aux Lions de la Teranga du Sénégal, au Stade de Tanger. Comme lors de la précédente édition en Côte d'Ivoire, le parcours malien s'arrête une nouvelle fois aux portes du





dernier carré. Face à un Sénégal présenté comme l'un des grands favoris du tournoi, les hommes de Tom Saintfiet ont pourtant livré une prestation courageuse, marquée par une abnégation remarquable.

Le scénario du match a toutefois rappelé de mauvais souvenirs aux supporters maliens. Réduits à dix dès la première période, comme lors du huitième de finale face à la Tunisie, les Aigles ont dû faire preuve d'une discipline tactique exemplaire pour contenir les assauts sénégalais. Mais le destin a basculé à la 27 minute, sur une faute de main inhabituelle de Djigui Diarra. Le portier malien, jusque-là héroïque avec plusieurs arrêts décisifs, a laissé échapper un ballon fatal, offrant l'unique but de la rencontre aux Lions de la Teranga. Une élimination frustrante, une de plus, face à un adversaire qui semble toujours barrer la route du Mali dans les grands rendez-vous.

Le lendemain, samedi 10 janvier 2026, c'est la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre, qui a subi le même sort. Opposés à l'Égypte, les Éléphants espéraient réaliser un rare exploit : conserver leur couronne continentale. Mais là encore, l'histoire s'est montrée cruelle. Battus au terme d'un match spectaculaire (3-2), les hommes d'Emerse Faé quittent prématurément la 35 édition de la CAN, eux aussi stoppés en quarts de finale.

Face aux Pharaons, la Côte d'Ivoire s'est heurtée à une équipe égyptienne tactiquement irréprochable. Le sélectionneur Hossam Hassan a parfaitement neutralisé Amad Diallo, moteur du jeu ivoirien, privé d'espaces et constamment surveillé. Portée par un Mohamed Salah décisif et un collectif solide, l'Égypte a su faire parler son expérience pour retrouver le dernier carré pour la première fois depuis la CAN 2021.

Deux matches, deux éliminations, un même constat : face à des adversaires historiques comme le Sénégal et l'Égypte, le Mali et la Côte d'Ivoire butent encore au moment décisif. Une répétition douloureuse qui rappelle que, dans le football africain, certaines rivalités semblent se rejouer inlassablement, au détriment de ceux qui rêvent de briser le cycle.

Yacouba Ongoiba

HOROSCOPE



Bélier (21 mars - 19 avril)

Il y a de l'agitation autour de vous, les échanges sont électriques et cela vous rend extrêmement nerveux. Vous vous dépenserez trop et cela vous épuise, prenez le temps de souffler, vous en avez besoin pour rester efficace.
Vous exploitez avec astuce les ressources qui s'offrent à vous en développant vos talents. Vous êtes bien entouré et vous en profitez utilement. C'est le moment de vous consacrer à des dossiers difficiles.



Taureau (20 avril- 19 mai)

Vos sentiments gagnent en profondeur, ainsi que vos besoins affectifs, aujourd'hui. Chassez tout particulièrement vos inquiétudes, n'oubliez pas que tout le monde a ses besoins, vos doutes ne sont pas fondés.
Vous serez largement efficace pour finir les choses et sans faire l'impasse sur les détails pénibles. En effet, aujourd'hui, vous allez retrousser vos manches et vous concentrer sur l'essentiel pour boucler ce qui doit être. Votre positive attitude se révélera payante !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous ne manquez pas d'idées neuves. Ne mettez pas la charrue avant les bœufs, structurez vos projets. Vous avez besoin de vous reconnecter avec vos valeurs pour retrouver la pleine forme, prenez du temps pour vous.
La vie relationnelle n'est pas vraiment favorisée mais les amoureux pourront connaître des heures torrides. Pour les autres, investissez votre énergie dans des placements judicieux, des aventures constructives, des projets concrets.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Motivé, optimiste, vous serez parfait pour entraîner votre entourage, c'est le moment de plaider votre cause. Vous avez du mal à soutenir le rythme, rechargez vos batteries énergétiques au grand air vous y aiderait, ne vous alarmez pas pour autant. L'ambiance du moment est idéale pour vous évader du quotidien, vous rapprocher de votre partenaire, créer l'événement en organisant un moment en tête-à-tête. Alors, misez sur les instants de bonheur à partager et profitez en toute sérénité du moment présent !



Lion (22 juillet - 23 août)

Votre vie relationnelle est au premier plan, vous pensez à construire autour de vos liens les plus importants une forteresse que rien ne peut entamer. Prenez le temps de savourer les sensations fortes à votre portée.
Un détail oublié risque de prendre des proportions inconfortables. C'est un climat de secret dévoilé, de pensées devinées, de lucidité et d'intuition décuplée. Restez donc très attentif aux traces que vous laissez derrière vous.



Vierge (23 août 23 septmbre)

Ne forcez pas les portes qui sont déjà grandes ouvertes... Vous allez vous rendre compte que vous vous étiez limité pour rien. Cette bonne surprise n'est que la première d'une belle série, la voie est libre.
Vous avez la pêche et l'envie nécessaire pour commencer des projets ou vous lancer dans de nouvelles activités. Vous glissez votre vivacité dans tout ce que vous entreprenez. Vous avez tous les atouts en main pour remporter de belles satisfactions. Alors, foncez !



Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous vous sentez sur la sellette... Ce qui vous rend défensif, cherchez le point d'équilibre en toute objectivité. La force de vos idéaux et votre entrain moral vous invitent malgré tout à vous dépasser. Ménagez vos heures de sommeil !
La résolution d'un problème réclame peut-être un certain isolement dont vous pouvez bénéficier. Vous prenez vos distances pour vous ressourcer ou pour analyser votre situation et vous arrivez ainsi à de justes conclusions.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Votre légèreté d'humeur vous rend plus agréable que jamais, tous les succès relationnels sont possibles. Respirez plus largement, cela vous aidera à trouver le calme indispensable aux remaniements que vous mettez en place.
C'est la journée idéale pour partager votre joie de vivre et lier de nouveaux contacts. Vous pourrez-vous pencher sur ce qui vous apporte du plaisir, faire ce qui vous motive vraiment et vivre d'agréables moments. Une belle ambiance à savourer !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Une série de transformations importantes se produisent dans votre vie personnelle ou familiale. Vous êtes conscient de ce qui ne va pas et de ce que vous devez éliminer, surtout en ce qui concerne votre maison et les personnes avec qui vous habitez. Vous avancez discrètement en cherchant à nouer des amitiés, des partenariats mais vous avez tendance à être impulsif ou excessif dans vos jugements, vous ne faites pas assez preuve d'empathie dans vos différentes relations et cela vous nuit.



Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Il est temps d'entreprendre un dialogue difficile au premier abord. Vous dénouerez la situation sans conflits dans le calme. Vous serez plus enclin à foncer tête baissée. Ne faites pas de promesses irraisonnées.
Vous êtes enfin disposé à quitter votre routine et à sortir de votre carapace. Le moment est donc idéal pour rencontrer de nouvelles personnes, prévoir des sorties et profiter des plaisirs de l'existence. À vous de faire le premier pas et de vous ouvrir à la nouveauté !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous prendrez une bonne décision en ce qui concerne votre budget, penchez-vous dessus. Vous éprouvez une envie irrésistible de déguster les plaisirs de l'existence, sans pleinement y arriver, parce que vous manquez de détente.
Un travail de recherche ou d'analyse minutieuse sera nécessaire, quelle que soit votre activité, pour évoluer dans un sens constructif. Le climat appliqué focalisera sans problème votre esprit sur tous les aspects des questions que vous avez à traiter.



Poisson (19 février - 21 mars)

La chance pure va vous permettre d'avancer vers vos objectifs. Ne tâtonnez pas, laissez parler votre spontanéité. Votre volonté vous fait oublier les petits maux corporels diffus qui le mois dernier vous freinaient, ménagez-vous quand même. Votre esprit pointu vous permet de trouver des solutions positives. De plus, vous êtes plein d'entrain pour défendre vos projets et faire en sorte que vos proches soient en accord avec vos idées. Alors, mettez-les en œuvre sans tarder davantage.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com